l'expertise au service du conseil | collection Références

inosys RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Présentation générale

Cette note présente les estimations des résultats économiques 2024 à partir de cas-types du dispositif régional Inosys Réseaux d'Élevage bovins viande du Bassin Limousin. Les simulations économiques ont été réalisées avec un fonctionnement technique constant.

Pour en savoir plus sur les cas-types : https://portail.inosys-reseaux-elevage.fr

Zoom climat

2024 : une campagne fourragère rythmée par les intempéries

- **Hiver et printemps pluvieux**
- Mise à l'herbe tardive
- Semis de printemps très perturbé
- Stocks fourragers importants
- Qualité hétérogène des récoltes en herbe (tendance médiocre)
- Bonnes conditions de pâturage estival
- **Répit des précipitations à l'automne**
- Rendements et qualité des maïs fourragers hétérogènes
- Bonne pousse d'herbe difficile à valoriser selon les zones
- Conditions de semis d'automne convenables

Élevages bovins viande
Bassin Limousin

Évolutions des revenus 2024 dans les systèmes bovins viande Limousin

L'essentiel

L'année 2024 a été une année plutôt favorable économiquement, avec des cours des animaux en hausse pour toutes les catégories et des coûts de production contenus.
Néanmoins, cette campagne a été particulièrement anxiogène : la pluviométrie continue de l'hiver et du printemps 2024 a perturbé les interventions dans les cultures et lors de la récolte des fourrages de printemps. Ceci a conduit à une forte baisse de la qualité des fourrages et des rendements moindres pour les cultures.

D'autre part, les éleveurs ont dû faire face à l'émergence de problématiques sanitaires importantes (FCO 3, 4 et 8, MHE, forte pression parasitaire, besnoitiose, ...). Les conséquences de ces pathologies impactent déjà les performances des troupeaux, avec des problèmes de fertilité et une mortalité en hausse, ce qui se répercutera sur les résultats économiques 2025.

INSTITUT DE L'ÉLEVAGE idele | CHAMBRES D'AGRICULTURE | inosys RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Évolution des prix de vente entre 2023 et 2024

Broutards mâles
+11%

Broutards femelles
+11%

Jeunes bovins mâles
+1%

Veaux de lait sous la mère
+4%

Génisses et vaches de boucherie
+2%

Maïs
=

Blé
+5%

Oléagineux
+25%

Sources :
Equipe Inosys Réseaux d'élevages bovins limousins, cotations des Organisations de Producteurs, ARVALIS

ÉVOLUTION DES PRIX DE VENTE DES ANIMAUX ET DES CULTURES

Des niveaux de prix jamais atteints pour l'ensemble des catégories

Broutards mâles et femelles

L'offre limitée, associée à une demande à l'export active, a dopé les cours des broutards qui ont augmenté de +11% en 2024. Cette tendance, accentuée par une relocalisation de l'engraissement en France, s'est accélérée à l'automne, permettant de maintenir les prix à des niveaux jamais atteints.

Jeunes bovins mâles

Les cours des jeunes bovins limousins ont légèrement progressé (+1 % en moyenne). Cette évolution cache des disparités liées à la période de vente : les prix du printemps étaient inférieurs à ceux de fin 2023 quand ceux du dernier trimestre 2024 ont atteint des niveaux records. Actuellement, le manque d'offre constaté en Europe oriente les prix à la hausse.

Veaux de lait sous la mère

La diminution de l'offre contribue à faire évoluer les prix des veaux à la hausse, avec une baisse saisonnière des cours moins prononcée pendant l'été. Dans un contexte de marché exigeant, il a été plus difficile d'obtenir un état de finition répondant aux attentes de la filière.

Génisses et vaches de boucherie

La hausse du prix des femelles de boucherie a été modérée en 2024. La valorisation des vaches a progressé de 3 %, lorsque celle des génisses a plafonné à 2 %. La moindre demande en animaux labels explique cette tendance, pour des systèmes produisant des femelles positionnées sur des marchés haut de gamme.

Cultures : un contexte morose avec des mauvais rendements et des prix qui restent à un niveau bas

La campagne 2024 a été rythmée par des conditions climatiques très compliquées, autant pour les fourrages que pour les cultures. Cela s'est traduit par des difficultés pour intervenir au cours de l'ensemble de l'itinéraire technique, du semis à la récolte, ce qui a notamment pénalisé les rendements des céréales à paille (-15 à -30 % de rendements selon les zones) et engendré des fourrages de qualité médiocre voire mauvaise. Toutefois, il est à noter que l'impact des conditions climatiques a été très hétérogène selon les régions, les départements, et même d'une exploitation à l'autre.
Parallèlement, après une forte baisse en 2023, les prix de vente des cultures est resté assez stable en 2024, mais à des niveaux relativement bas, couvrant à peine les coûts de production. En conséquence, les revenus des systèmes polyculture élevage avec une part importante de vente de cultures ont été fortement pénalisés, limitant l'embellie due à la conjoncture bovine.

Les aléas climatiques de 2024 ont perturbé les interventions du semis à la récolte

ÉVOLUTION DES PRINCIPAUX POSTES DE CHARGES ENTRE 2023 ET 2024

Aliments achetés	Frais vétérinaires et élevage	Engrais azoté (juin 2023 à mai 2024)	Carburants	Entretien matériel	Salaires
-8%	+4%	-46%	-10%	+5%	+2%

Un coût de production qui varie peu malgré les fluctuations

En 2024, les charges opérationnelles ont été en recul. Cette tendance s'explique par la diminution des engrais, des aliments et des carburants, leurs niveaux revenant à des seuils proches de ceux de 2022.

Toutefois, l'évolution continue et régulière des charges de structure vient limiter cette baisse, sous l'effet des prestations des travaux par tiers, du coût des assurances et des charges salariales. De même, depuis 2022, l'amélioration des résultats économiques a incité l'ensemble des systèmes à effectuer des investissements longtemps reportés afin de limiter les charges pendant la conjoncture inflationniste. Cela, bien que nécessaires pour moderniser les outils de production et appréhender une main-d'œuvre exploitant en baisse, pèse actuellement sur les trésoreries, avec des annuités en hausse.

Au final, ces fluctuations impactent peu le coût de production qui reste à un niveau similaire à celui de l'année précédente.

À NOTER

Ces estimations sont effectuées à partir des données disponibles au jour de la rédaction.
Ainsi, les modalités de paiement de plusieurs aides n'étant pas encore finalisées, une part d'ombre demeure sur les montants définitifs qui seront effectivement versés.
D'autre part, l'évolution des charges des intrants liés aux cultures correspond à la campagne culturale comprise entre juin 2023 et mai 2024.

ESTIMATION DU REVENU DES 3 PRINCIPAUX SYSTÈMES DE PRODUCTION BOVINS VIANDE DU BASSIN LIMOUSIN

Le système spécialisé Veaux de lait sous la mère Limousin

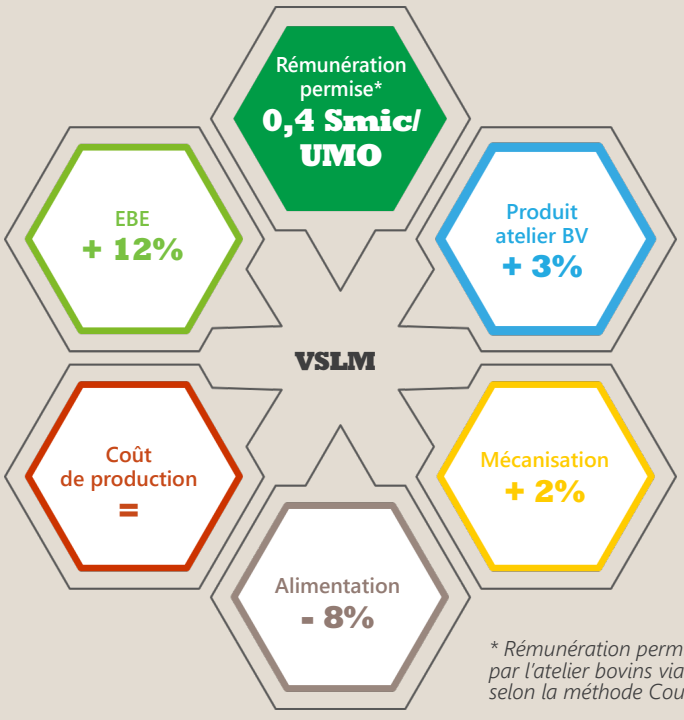
Les cours observés sur la campagne 2024, ont permis une légère amélioration du produit (+3 %). L'évolution positive porte aussi bien sur les veaux de lait (+4,5 %), que sur les vaches de réforme (+3,6 %). Les aides PAC apparaissent plutôt stables, malgré une légère baisse de l'aide à l'UGB (-3 %).
Côté charges, les tendances se croisent selon les postes. Les charges d'alimentation sont en recul (- 8 %). Cela reste toutefois à un niveau supérieur par rapport aux indicateurs observés avant 2021.

Ce tassement se retrouve également sur les engrais, le carburant et les semences de céréales. À contrario, les autres postes sont en augmentation (fournitures de fourrages, frais vétérinaires, fermages, travaux par tiers et entretien matériel). L'un dans l'autre, le coût de productions reste plutôt stable à 870 €/100 kg de viande vive.

Au final, ces tendances induisent une amélioration de la rentabilité économique, avec une progression de l'EBE de 12 %. Malgré tout, on conserve une rémunération permise modeste.

Figures 1, 2 et 3 :

Évolution de la rémunération et des principaux postes de charges et produits en % entre 2023 et 2024, à partir d'un système technique constant



** Rémunération permise par l'atelier bovins viande selon la méthode CouProd*

Le système naisseur Limousin spécialisé de zone herbagère

L'année 2024 a de nouveau été marquée par une hausse du cours des broutards et des vaches de réforme. Parallèlement, le montant unitaire des aides animales est en légère baisse (-3 %). Le produit est ainsi en hausse de 6 % pour le système broutards.

Concernant les charges, les postes alimentation et carburant sont en baisse par rapport à 2023 de respectivement 5 % et 10 %. Les frais d'élevage, les coûts liés au bâtiment et au foncier progressent encore, comme le poste mécanisation (+2 % en approche coût de production).

L'augmentation des produits a dépassé l'augmentation des charges, ce qui permet une amélioration des résultats économiques. Au final, l'EBE progresse nettement de 18 %, soit + 9 500 €. L'efficacité économique (EBE/produit brut) est également en hausse et atteint 36 % contre 32 % en 2023.

Le système Naisseur-Engraisseur de Jeunes Bovins Limousin

Les prix de vente des animaux finis poursuivent l'embellie amorcée depuis 2021, à un rythme néanmoins moins soutenu que les années passées. Un nouveau pic est observé fin 2024, notamment sur les cours des JB. Associé à un contexte plutôt mitigé des aides PAC, la progression du produit de l'atelier est limitée (+1 %).

La baisse du prix des aliments et de l'énergie agit favorablement sur les coûts de production. Ces derniers sont néanmoins impactés par la hausse continue des frais d'élevage et des charges de structure, ce qui limite leur repli (-1 %).

Dans ce contexte où les niveaux de charge restent élevés, et malgré une rémunération permise en hausse (+0,3 SMIC/UMO), l'objectif de 2 SMIC/UMO n'est pas atteint. On observe tout de même une évolution positive de l'EBE (+13 %) et de l'efficacité économique (+5 points).

Figure 2 :

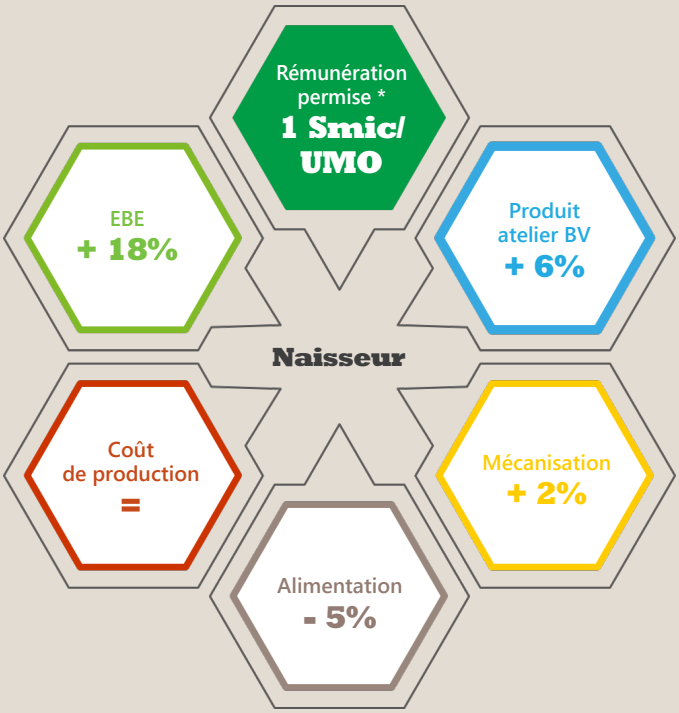
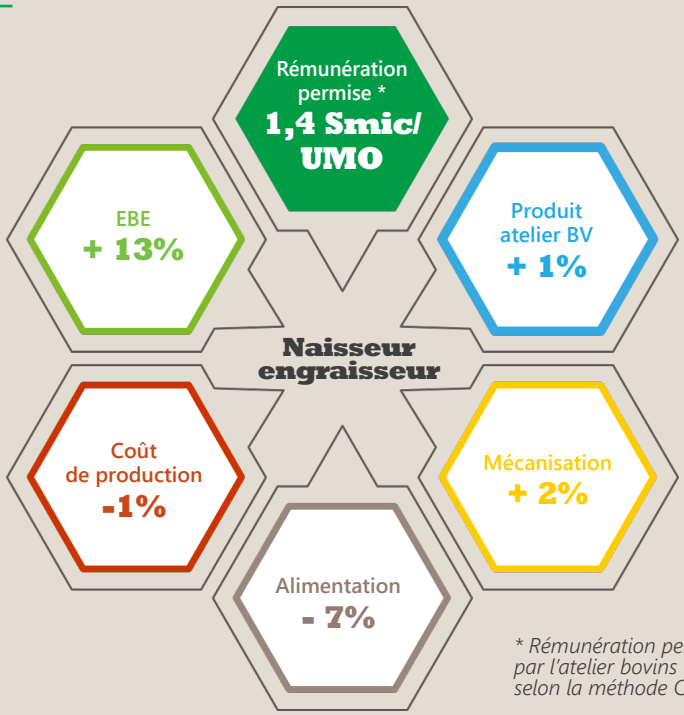


Figure 3 :



** Rémunération permise par l'atelier bovins viande selon la méthode CouProd*

Fiche réalisée par :
Laurie Mourichou (CA 16), Christophe Capy (CA 19), Natacha Lagoutte (CA 23), Elodie Peyrat (CA 24), Solène Durant (CA 86), Stéphane Passerieux (Idele).

Document édité par l'Institut de l'Élevage
149, Rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - www.idele.fr
Mars 2025 - Réf. : 00 25 311 010
Conception : Beta Pictoris - Mise en page : Katia Brulat (Idele)
Crédit photos : N. Lagoutte, Ferm'Inov, Solène Durant (CA 86), Idele

Pour en savoir plus : www.inosys-reseaux-elevage.fr

Un dispositif partenarial associant des éleveurs, et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.
Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la CNE

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE
Confédération Nationale de l'Elevage CNE